

était ouvert à l'inspection du public qui pouvait tâter le matelas, peser le cilice, caresser la discipline et effleurer la haire d'une carmélite.

Car, *business is business* ; on payait à la porte, avant de contempler l'œuvre de la macération, le même prix qu'au Parc Sohmer.

Le tout pour dix cents au bénéfice propre de la communauté, *you know*.

Le *Monde*, journal à bons principes, annonce que dimanche dernier on a fait CINQ à SIX CENTS dollars de recettes chez les Carmélites.

Notre ami Jos Lajoie n'a pas trouvé le même montant dans sa caisse, bien sûr.

Aussi le *Monde* annonce-t-il que l'établissement sera encore ouvert deux ou trois autres dimanches.

Pour qu'on n'en ignore, nous citons textuellement :

« Des milliers de personnes ont profité, hier de l'occasion rare qui leur était offerte de visiter un carmel pour inspecter jusque dans les détails celui de la rue St Denis. Chaque visiteur payant dix sous pour sa visite, il est probable que cinq ou six cents piastres ont dû être recueillies de ce chef pour l'œuvre

« Comme il y a encore du travail pour trois ou quatre semaines au moins, avant que la maison puisse être prête pour occupation, nous nous sommes laissé dire que, les deux ou trois dimanches à venir, le Carmel sera de nouveau ouvert au public visiteur.

*Aurea simplicitas !*

Et les masses défilait ; grands et petits se tassaient dans les cellules, tâtaient les bois de lit, mesuraient les couloirs, admiraient les uniformes étalés dans les coins la croix rouge sur le fond blanc, emblème sublime jeté en contemplation devant des bavardes de faubourg qui discutaient pour savoir si c'était appliqué à la main ou à la machine.

Toute une journée, le défilé s'est fait,

aussi vide, aussi inepte, aussi inintelligent.

Par contre, le lendemain, descendu en ville, j'admiraient, au pied de la rue St-Gabriel, où s'imprime le journal, le drapeau canadien flottant au grand mât d'un vaisseau de haut bord, le plus beau, le plus grand, le plus imposant de notre port.

A son mât d'artimon se balance une flamme blanche bordée de rouge qui porte ce seul mot : CANADA, mot qui doit faire bondir notre cœur !

Ce *Canada* est le plus joli vaisseau qui navigue sous pavillon canadien ; il égale en vitesse les plus rapides coureurs américains, et son *record* — pour rester technique — est unique dans les annales de notre navigation.

Cinq longs jours durant, de la fenêtre de mon bureau, j'ai vu monter et descendre une foule anxieuse de saluer notre pavillon national, de voir par elle-même cette fleur de notre flotte, de s'enivrer de la joie de fouler quelques instants cette parcelle de notre sol national qui va flotter sur l'immensité des mers.

Mais, que je regrette donc de le dire ! ce n'étaient pas des Canadiens-français qui étaient là ; les Canadiens-anglais ont seuls fait ce pèlerinage national, dont la recette était destinée à une œuvre de charité, au soutien d'un hôpital ; nos compatriotes étaient restés chez eux.

Les Canayens étaient chez les Carmélites

Les Canadiens étaient à bord du *Canada*.

Et voilà les deux races :

D'un côté, le travail, l'ambition, le progrès, l'orgueil national.

De l'autre, la soumission, l'à-quat'pattissement, la niaiserie, la vulgarité.

Que faire ? Que faire ?

PIERRE LEROUGE.